



auditorium
radiofrance

Mahler, Symphonie n°3

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
JUKKA-PEKKA SARASTE direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024 - 20H

 radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



**le
chœur**



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



**la
maîtrise**



SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

GERHILD ROMBERGER alto

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW chef de chœur

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

JUKKA-PEKKA SARASTE direction

Ji-yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Radio France remercie chaleureusement Jukka-Pekka Saraste d'avoir pu remplacer Mikko Franck ce soir.

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 3 en ré mineur

1. Kräftig. Entschieden (Avec force. Décidé)
2. Tempo di Menuetto. Sehr mäßig (Très modéré)
3. Comodo. Scherzando. Ohne Hast (Sans presser)
4. Sehr langsam. Misterioso. Durchaus ppp (Très lent. Toujours ppp)
5. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck (D'un tempo joyeux et effronté dans l'expression)
6. Langsam. Ruhevoll. Empfunden (Lent. Reposé. Avec émotion)

1 h 40 environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr

Ils soutiennent la Maîtrise

avec le généreux soutien d'

Aline Fariel-Destezet



Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains. Ce soir, la Troisième Symphonie de Mahler.

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel (11 janvier) ne saurait éclabousser l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparpillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana (3 octobre), dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn (2 et 3 octobre) est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

Le sentiment de la nature

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* (24 janvier) rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables » et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz (12 juin), qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII^e siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* (13 février) a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve », « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* (13 septembre), rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

Du fil ou de la fin du temps

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir (24 mai). Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer*, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ? (30 avril)

Aujourd'hui, Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s'appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté. Après *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour* et *Les Ans volés*, vers quel paysage et quelle nouvelle lumière nous entraînera *Du Gouffre de l'aurore* (13 septembre), sa nouvelle pièce composée pour la Maîtrise de Radio France ? Le vocabulaire de la nature est d'une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d'une étoile. » La nature renvoie l'homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d'été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s'assurer de bonnes récoltes (12 juin). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne »,

Stravinsky célèbre le *Sacre du printemps* (24 janvier), l'adoration puis l'union de l'homme et de la Terre couverte de fleurs et d'herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* (12 décembre), c'est pour remonter aux sources de l'humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immuable, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu'à l'usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* (3 juillet).

Habitué à faire sonner le papier, l'eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l'orient et de l'occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L'engagement écologique est urgent, réclame l'adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « *Larmes de la Terre* », mais c'étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* (18 juin) entre « la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon », souhaitant que d'autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual



CYCLE « NATURE & VIVANT »



l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

15 CONCERTS

CETTE SAISON, L' ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D' ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HECTOR BERLIOZ *Les Nuits d'été*
TATIANA PROBST *Du Gouffre de l'aurore*
RICHARD STRAUSS *Une Symphonie alpestre*

LEA DESANDRE mezzo-soprano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GUSTAV MAHLER *Symphonie n°3*

GERHILD ROMBERGER alto
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE
STUDIO 104

FÉLIX MENDELSSOHN *Les Hébrides*
...
JÉAN-FRANÇOIS ZYGL piano et commentaire
JÉRÔME BOUTILLIER baryton
ANTONY HERMUS direction

JEUDI 3 OCTOBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEDRICH SMETANA *La Moldav*
PASCAL DUSAPIN *Waves*
ANTONÍN DVOŘÁK *Esprit des eaux*
...

OLIVIER LATRY orgue
ARIANE MATIAKH direction

SAMEDI 16 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLARA IANNOTTA *strange bird - no longer navigating by a star*
...
MARKUS POSCHNER direction

JEUDI 12 DÉCEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KRYŠTOF MAŘATKA *Sanctuaires – aux abyssees des grottes ornées, concerto pour violon*
...

AMAURY COEYTAUX violon
KRYŠTOF MAŘATKA direction

SAMEDI 11 JANVIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL
Water Music, suites n°1 et 2
...

TON KOOPMAN direction
Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

SAMEDI 18 JANVIER
STUDIO 104

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN
...
FLORIANE BONANNI,
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE,
LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,
DAVID MÉNARD
Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 24 JANVIER
PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°6 « Pastorale »
IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*
MYUNG-WHUN CHUNG direction

JEUDI 13 FÉVRIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »
...
PABLO HERAS-CASADO direction

MERCREDI 30 AVRIL
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY *La Mer*
...
MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 24 MAI
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LILI BOULANGER *D'un matin de printemps*
JOSEPH HAYDN *Symphonie n°7 « Le Midi »*
...
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

JEUDI 12 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CÉCILE CHAMINADE / ANNE DUDLEY *Les Feux de la Saint Jean*
HECTOR BERLIOZ *Symphonie fantastique*
...
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CAMILLE PÉPIN *Inlandis*
...

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 3 JUILLET
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TAN DUN *Requiem for Nature*
CHŒUR DE RADIO FRANCE
KARINE LOCATELLI cheffe de chœur
TAN DUN direction

À VIVRE SUR



RELIEFS

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n° 3

Achevée en 1896 à Steinbach am Attersee. **Créée** intégralement le 9 juin 1902 à Krefeld sous la direction du compositeur (trois mouvements ont été **donnés** à Berlin dès 1897).

Nomenclature : Alto solo, chœur d'enfants et voix de femmes ; 4 flûtes dont 4 piccolos, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 5 clarinettes dont 2 petites clarinettes et 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 8 cors, 4 trompettes, 4 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

On a l'habitude de partager en trois massifs distincts le continent symphonique mahlérien. D'abord les quatre premières symphonies – dont trois utilisent les voix – qui puisent dans les lieder de (relative) jeunesse du compositeur : *Lieder eines fahrenden Gesellen* et surtout *Lieder des Knaben Wunderhorn*. Puis la trilogie centrale, faite de partitions instrumentales, qui réaffirme les puissances de la forme symphonique et de la musique qu'on appelle « pure » par paresse : la musique de Mahler, avec toutes les influences dont elle fait son miel, est-elle pure ? Enfin, les symphonies de la fin, qu'il est plus malaisé de définir à l'aide d'un seul dénominateur : la *Huitième*, dite « des Mille », presque entièrement chantée, est autant un oratorio qu'une symphonie ; la *Neuvième*, qui revient à la forme instrumentale en quatre mouvements, n'a été entreprise qu'après la composition du *Chant de la terre*, vraie-fausse symphonie de lieder ; trois des cinq mouvements de la *Dixième*, enfin, sont restés à l'état d'ébauche. La *Troisième Symphonie*, composée aux *Lieder des Knaben Wunderhorn*, est la plus développée des symphonies de Mahler, l'une aussi des plus gigantesques de toute l'histoire de la musique. Conçue en six mouvements, elle devait au départ en comporter sept ! Mais le dernier mouvement prévu devint finalement celui de la *Quatrième Symphonie* : la *Troisième* s'achève en apothéose et non pas sur les accents légers d'un lied facétieux et riant. Elle en comporte cependant un, méditatif et grave, composé sur un poème qu'on trouve dans *Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, le philosophe du *gai savoir*, expression qui, un temps, séduisit Mahler, au moment où il songeait à donner un titre à sa partition. Ce lied, conçu comme un nocturne (avec des cors, ce qui va sans dire, très évocateurs), est destiné à une voix d'alto, laquelle est également utilisée dans le morceau qui suit, mariée cette fois à un chœur d'enfants.

Cosmogonie

Étrangement, la conception de la *Troisième Symphonie* eut lieu dans l'ordre inverse de celui qui présida à la naissance de la *Deuxième* : tous les mouvements à partir du deuxième furent d'abord écrits, le mouvement initial ne fut achevé qu'ensuite.

Ce monument inaugural, composé pendant l'été 1896, est un monde en soi, le plus long, le plus débridé de tous les mouvements écrits par Mahler. « Ne regardez pas le paysage, il est tout entier dans ma symphonie », recommande le musicien à son disciple et ami Bruno Walter venu lui rendre visite à Steinbach. Pour le compositeur, écrire une symphonie signifiait en effet : « Avec tous les moyens à ma disposition, créer un univers. » À l'origine, sa *Troisième Symphonie* devait être pourvue d'un programme plus ou moins explicite, inspiré du *Gai Savoir* de Nietzsche comme on l'a dit, et destiné à célébrer avec ivresse non seulement la beauté de la nature mais aussi la Création elle-même, par paliers successifs, du cosmos informe jusqu'au ciel. Chacun des mouvements, ainsi, devait comporter un titre : 1. L'été s'avance, Pan fait son entrée ; 2. Ce que me racontent les fleurs des champs ; 3. Ce que me racontent les animaux de la forêt ; 4. Ce que me raconte la nuit (puis l'homme) ; 5. Ce que me racontent les anges ; 6. Ce que me raconte l'amour. À l'arrivée, Mahler se contenta d'indications purement musicales, jugeant puéril ce désir de faire dire à la musique ce qu'elle exprime avec éloquence sans qu'on ait besoin de la béquille d'un titre.

L'orchestre, dans le premier mouvement, est l'outil d'une cosmogonie. Gouffres, déserts, chaos, aspérités : il s'ouvre par un motif des huit cors à l'unisson, auquel répondent des contrebasses prises de vertige, des trompettes cisailantes, puis une espèce de récitatif monstrueux du trombone. Le mouvement tout entier multiplie les silences et les murmures convulsifs puis, pas à pas, ouvre la voie à une marche généreusement agencée qui aboutit à un paroxysme : différents orchestres paraissent alors se superposer, des rythmes de cabarets s'accouplant à des marches militaires dans un effet d'espace saisissant, comme si l'auditeur se trouvait au cœur de l'affolant tourbillon d'une fête foraine. Le monde de Mahler est ici à la fois idéal et réel : « Je te le dis, certains passages m'effrayent presque » avouait le musicien à son amie Natalie Bauer-Lechner. « Nulle part Mahler n'exerça moins de censure envers le banal et le quotidien », ajoute Marc Vignal.

Un lac de musique

Les cinq autres mouvements sont plus brefs mais de durées très variées, comme souvent chez Mahler. Le deuxième est un moment de détente ; le troisième utilise un cor de postillon insolite (*posthorn*) ; le quatrième est le lied ; le cinquième, un chœur d'enfants dont l'incessant « bim-bam » a quelque chose d'une couleur instrumentale ; quant au dernier, c'est l'un de ces premiers lacs de musique d'une ferveur d'abord contenue, dont on retrouvera plusieurs exemples dans les trois symphonies suivantes ainsi que dans la *Neuvième*, dont l'*Adagio* final baigne toutefois dans une douleur assez éloignée de la foi qui habite, d'abord timidement, puis avec une éloquence de plus en plus véhémence, le finale de la *Troisième*.

Telle quelle, avec sa puissante architecture, la *Troisième Symphonie* est une vaste tentative pour embrasser la création tout entière. Achevée en 1896 dans la *komponierhäuschen* (cabane à composer) qu'il s'était fait construire à Steinbach am Attersee, elle ne fut toutefois créée intégralement que le 9 juin 1902, alors que Mahler avait déjà écrit une bonne partie de la *Cinquième Symphonie* (la *Quatrième* composée en 1900, avait été créée en 1901). Elle marque, par ses dimensions, une espèce d'apogée. De la *Première* à la *Troisième Symphonie* en effet, Mahler enfle les proportions, les durées, les effectifs, à la manière d'un univers en expansion. Il n'ira pas plus loin dans l'hypertrophie, sachant toutefois que derrière l'apparente démesure se cache toujours, chez lui, l'attachement au détail. La *Quatrième Symphonie* reviendra à la relative concision de la *Première*, puis la *Cinquième* inaugurerait un cycle de symphonies purement instrumentales.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1896 : *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, *La Bohème* de Puccini, *Quatre chants sérieux* de Brahms. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Bergson, *Matière et mémoire*. Pierre Louÿs, *Aphrodite*, H.G. Wells, *La Machine à remonter le temps*. Mort de Verlaine. Premiers jeux Olympiques de l'époque moderne à Athènes.

1902 : création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Naissance de Maurice Duruflé. *Exégèse des lieux communs* de Léon Bloy, *Le Chien des Baskerville* de Conan Doyle. Effondrement du campanile de la place Saint-Marc à Venise. En Russie, abolition de la peine de mort et achèvement du Transsibérien.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- La recherche mahlérienne doit beaucoup à Henry-Louis de La Grange qui a consacré soixante ans de sa vie au compositeur. Ses travaux indépassables ont été consignés dans trois imposants volumes publiés chez Fayard, qui comprennent près de 3 500 pages : *Gustav Mahler, I. Les Chemins de la gloire* (1979), *II. L'Âge d'or de Vienne* (1983), *III. Le génie foudroyé* (1984). Une version concentrée de ce travail monumental a plus récemment paru, toujours chez Fayard (*Gustav Mahler, 2007, 492 p.*) : la biographie des biographies devient un résumé un peu frustrant.

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966, rééd. 1995. Le premier ouvrage en français consacré au compositeur. Pour s'initier.

- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2011. Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, trad. de l'anglais par Béatrice Vierende, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel », 1979. De la vénération mais aussi du sens critique.

À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste.

GUSTAV MAHLER *Symphonie n° 3 en ré mineur*

4. O Mensch! Gib Acht !

Was spricht die tiefe Mitternacht?

« Ich schlief, ich schlief –,

aus tiefem Traum bin ich erwacht:–

Die Welt ist tief,

und tiefer als der Tag gedacht.

Tief ist ihr Weh –,

Lust – tiefer noch als Herzeleid.

Weh spricht : Vergeh !

Doch all' Lust will Ewigkeit –,

– will tiefe, tiefe Ewigkeit ! »

Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*

5. Bimm, bamm, bimm, bamm,...

Es sangen drei Engel einen süßen Gesang,

mit Freuden es selig in dem Himmel klang.

Sie jauchzten fröhlich auch dabei :

daß Petrus sei von Sünden frei !

Und als der Herr Jesus zu Tische saß,

mit seinen zwölf Jüngern das Abendmahl aß,

da sprach der Herr Jesus: « Was stehst du denn hier ?

Wenn ich dich anseh', so weinst du mir ! »

« Und sollt' ich nicht weinen, du gütiger Gott?

Ich hab' übertreten die zehn Gebot!

Ich gehe und weine ja bitterlich!

Ach komm und erbarme dich über mich!»

« Hast du denn übertreten die zehen Gebot,

so fall auf die Knie und bete zu Gott!

Liebe nur Gott in all Zeit!

So wirst du erlangen die himmlische Freud'. »

Die himmlische Freud' ist eine selige Stadt,

die himmlische Freud', die kein Ende mehr hat!

Die himmlische Freude war Petro bereit't,

durch Jesum und allen zur Seligkeit.

Ô homme prends garde !
Que dit minuit profond ?
« J'ai dormi, j'ai dormi -,
D'un rêve profond je me suis éveillé : –
Le monde est profond,
Et plus profond que ne pensait le jour.
Profonde est sa douleur -,
La joie – plus profonde que l'affliction.
La douleur dit : Passe et finis !
Mais toute joie veut l'éternité –
– veut la profonde éternité ! »
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

Bimm, bamm, bimm, bamm, ...
Il y avait trois anges qui chantaient une chanson douce,
Qui sonnait joyeusement dans le ciel.
Ils se réjouissaient gaiement ensemble
Que Pierre soit délivré des péchés.
Et quand le seigneur Jésus étant à table pour prendre
Le repas du soir avec ses douze disciples
Le seigneur Jésus dit : « Pourquoi te tiens-tu ici ?
Quand je te regarde, tu te mets à pleurer pour moi.
Tu ne dois pas pleurer comme cela ».
« Et je ne devrais pas pleurer, toi, Dieu si bon ?
J'ai violé les dix commandements,
Je m'en vais et je pleure amèrement,
Oh, viens et aie pitié de moi. »
« Si tu as violé les dix commandements,
Agenouille-toi et prie Dieu !
Aime Dieu seulement en toute occasion,
Ainsi tu recevras la joie céleste ! »
La joie céleste, la cité bénie ;
La joie céleste, qui n'a plus de fin.
La joie céleste a été donnée à Pierre
Par Jésus et la béatitude à tous.

JAZZ

AU STUDIO 104

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

SAMEDI **14** SEPTEMBRE – 19H

PIERRE DURAND QUARTET
HERVÉ SELLIN / JEAN-PAUL CELEA /
DANIEL HUMAIR
NEW STORIES

SAMEDI **12** OCTOBRE – 19H

GILLES CORONADO
LA MAIN
ANDREAS SCHAEERER TRIO
EVOLUTION

SAMEDI **23** NOVEMBRE – 19H

NILS WOGRAM
ROOT 70
KENNY BARRON TRIO

SAMEDI **11** JANVIER – 19H

AKI TAKASE / DANIEL ERDMANN
ELLINGTON
« **DIX MAINS POUR JARRETT** »
LE CONCERT DE COLOGNE A 50 ANS
GUILLAUME DE CHASSY,
ANDY EMLER, NATHALIE LORIERS,
CARL-HENRI MORISSET,
BENJAMIN MOUSSAY

SAMEDI **8** MARS – 19H

FANNY MÉNÉGOZ
NOBI
FRED PALLEM ET LE SACRE
DU TYMPAN BIG BAND
« **100 ANS DE POPP ET DE JAZZ** »
Dans le cadre du centenaire
du compositeur **André Popp**

SAMEDI **26** AVRIL – 19H

ARNAUD DOLMEN QUARTET
JAMES BRANDON LEWIS TRIO

SAMEDI **17** MAI – 19H

ANTOINE BERJEAU
CHROMESTHESIA
SYLVAINÉ HÉLARY
ET L'ORCHESTRE INCANDESCENT

SAMEDI **14** JUIN – 19H

VERNERI POHJOLA
MONKEY MIND
JULIEN LOURAU
WAYNE'S WONDERS

Gerhild Romberger est née dans l'Emsland. Après avoir étudié à l'Académie de musique de Detmold, elle se perfectionne avec Mitsuko Shirai et Hartmut Höll. Aujourd'hui, son répertoire comprend toutes les grandes œuvres de contralto et de mezzo-soprano du répertoire d'oratorio, de l'époque baroque à l'époque classique et romantique jusqu'à la musique du XX^e siècle.

Parmi les étapes importantes de sa carrière, au cours des dernières années, citons des concerts avec Manfred Honeck, avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel, le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Herbert Blomstedt, le Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly. Elle s'est également produite avec les orchestres symphoniques de Vienne et de Bamberg sous la direction de Daniel Harding ou à la Scala de Milan sous la direction de Franz Welser-Möst.

Les temps forts de cette saison comprennent une tournée de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et la *Symphonie n°9* de Beethoven sous la direction d'Andris Nelsons, ainsi que la *Symphonie n°3* de Mahler avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. En outre, on peut entendre Gerhild Romberger dans les *Kindertotenlieder* de Mahler avec l'Orchestre du Festival de Budapest, ainsi que dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann à l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Marie-Noëlle Maerten a commencé sa formation au sein des « Petits Chanteurs de Valenciennes » et au Conservatoire de la même ville en chant et violon. Elle poursuit son parcours au Conservatoire de Lille dans la classe de Claire Marchand. Après avoir participé en tant que soprano à divers ensemble vocaux (Maîtrise de Radio France, Maîtrise Notre-Dame de Paris, Les Demoiselles de Saint-Cyr et l'Ensemble vocal Intermezzo), Marie-Noëlle Maerten se tourne vers la direction de chœur. Sa réputation en matière de travail de la voix de l'enfant l'amène à assurer de nombreux stages de formation et à conseiller les maîtrises en création en France. Elle est régulièrement appelée pour diriger des œuvres pour chœur de jeunes ou d'adultes. Avec « La Musique de Léonie », structure proposant stages, concerts et créations pour le plus grand nombre, elle fonde en 2008 l'ensemble vocal La Bonne Chanson, puis en 2011 la Maîtrise de Léonard, chœur d'enfants basé à Saint-Jean-de-Braye qui propose aux jeunes de l'agglomération une formation musicale et vocale liée à la production scénique. Marie-Noëlle Maerten dirige l'ensemble vocal Romances sans paroles qui sort (chez Alpha Classics) plusieurs enregistrements de Julien Joubert.

Très investie à la Maîtrise de Radio France depuis de nombreuses années et après avoir occupé les fonctions de chef de chœur assistant, de conseillère aux études et de déléguée pédagogique, Marie-Noëlle Maerten a été nommée directrice musicale adjointe de la Maîtrise de Radio France, le 1^{er} décembre 2015.

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successive - ment l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

Né à Heinola, en Finlande, Jukka-Pekka Saraste débute sa carrière de violoniste avant de suivre une formation de chef d'orchestre auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Son répertoire de prédilection embrasse la période post-romantique avec Mahler, Bruckner, Chostakovitch, Stravinsky et Sibelius.

Il se produit avec des orchestres tels que le London Philharmonic, le Philharmonia, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philharmonique de Munich, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre du Concertgebouw, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre de Paris... En Amérique du Nord, il a dirigé le Cleveland Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le San Francisco Symphony, le Pittsburgh Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmonic... Jukka-Pekka Saraste a été chef invité principal du BBC Symphony et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique de Lahti. Il a également été directeur principal du Scottish Chamber Orchestra, de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et de l'Orchestre symphonique de Toronto.

De 2010 à 2019, Jukka-Pekka Saraste a été chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de la WDR à Cologne. Au cours de son mandat, l'orchestre s'est forgé une réputation tant en Allemagne qu'à l'étranger, effectuant des tournées en Autriche, en Espagne, dans les pays baltes et en Asie. Les cycles symphoniques de Sibelius, Brahms et Beethoven ont été exceptionnellement bien accueillis. Entre 2006 et 2013, il a par ailleurs été directeur musical et chef d'orchestre de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, qui l'a ensuite nommé chef d'orchestre lauréat.

En septembre 2023, Jukka-Pekka Saraste est devenu chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. Au cours de sa deuxième saison avec cet orchestre, il continue à approfondir l'héritage symphonique de Sibelius, Mahler et Bruckner, tout en mettant en lumière des compositeurs et de la musique de notre époque ; il entame également une tournée en Espagne en novembre 2024.

À l'opéra, Jukka-Pekka Saraste a dirigé *Œdipe Roi* de Stravinsky, *Erwartung* de Schönberg et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, mais aussi *Elias* de Mendelssohn mis en scène par Calixto Bieito au Theater an der Wien et *La Ville morte* de Korngold à l'Opéra national de Finlande. Au cours de la saison 2020-2021, il a dirigé une nouvelle production de *Lear* de Reimann à l'Opéra de Munich, reprise en janvier 2023. Début 2025, il dirigera une nouvelle production de *Salomé* de Strauss au Grand Théâtre de Genève.

La discographie de Jukka-Pekka Saraste comprend l'intégrale des symphonies de Sibelius et Nielsen avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et plusieurs enregistrements avec l'Orchestre symphonique de Toronto d'œuvres de Bartók, Dutilleux, Moussorgski et Prokofiev. Parmi ses enregistrements avec l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, on compte *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg, *Le Rossignol* de Stravinsky, l'intégrale des symphonies de Brahms, les *Symphonies n° 5 et 9* de Mahler et la *Symphonie n° 8* de Bruckner. Jukka-Pekka Saraste accorde une grande importance à l'accompagnement et au mentorat des jeunes artistes. Il a fondé en 2017 la fondation LEAD ! Foundation en 2017, qui a pour mission de soutenir les carrières émergentes de la prochaine génération de jeunes chefs d'orchestre, compositeurs et aspirants chefs d'orchestre. Il est docteur honoris causa de l'Université York de Toronto et de l'Académie Sibelius d'Helsinki.

Jukka-Pekka Saraste retrouve ce soir l'Orchestre Philharmonique de Radio France, qu'il a notamment dirigé en 2019 dans la *Symphonie n° 8* de Mahler et en 2024 dans un programme Rachmaninov/Goubaidoulina.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*. Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité

en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Mirga Gražinytė-Tyla, Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et accueillera pour la première fois Ariane Matiakh et Tugan Sokhiev.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses

projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Collettere, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{ers} solos

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^{èmes} solos
Marie-Laurence Camilléri, 3^{ième} solo
Savitri Grier, Pascal Odon, 1^{ers} chefs d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^{èmes} chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletou, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Christophe Gaugué,
Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{ers} solos
Fanny Coupé, 2^{ème} solo
Daniel Wagner, 3^{ème} solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville,
Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot,
Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{ers} solos solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^{èmes} solos
Armançe Quéro, 3^{ème} solo

Jean-Claude Auclin, Catherine de Vençay
Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,
Jérémie Maillard, Clémentine
Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{ers} solos
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^{èmes} solos
Étienne Durantel, 3^{ème} solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman ,

Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{ères} flûtes solo
Michel Rousseau, 2^{ème} flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolos

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{ers} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^{ème} hautbois
Anne-Marie Gay, 2^{ème} hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{ères} clarinettes solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinettes basses

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{ers} bassons solo

Stéphane Coutaz, 2^{ème} basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{ers} cors solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^{èmes} cors
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^{èmes} cor
Bruno Fayolle, 4^{ème} cor

Trompettes

Alexandre Baty, Javier Rossetto, 1^{ères} trompettes solo
Jean-Pierre Odasso, 2^{ème} trompette
Gilles Mercier, 3^{ème} trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^{ème} trombone
Aymeric Fournès, 2^{ème} trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{ères}
percussions solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^{èmes} percussions
solo

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseuse

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Laura Jachymiak (*en mobilité*)
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,
Maria Ines Revollo, Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow, directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

SAISON 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes*

d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé.

Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval , Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Asayo Otskuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois

Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Jean-Baptiste Bessière
Marc Fouquet
Robert Jeziarski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo
Rodrigo Casado
Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo
- Julia Rota

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Sofi Jeannin, directrice musicale

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946. Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, et est dirigée par des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Susanna Mälkki, Kent Nagano, Simone Young ou Leonardo García Alarcón. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants.

Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commandes de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. La Maîtrise a également créé des œuvres de Peter Eötvös, Betsy Jolas, Nico Muhly, Héloïse Werner, Esa Pekka Salonen, Diana Soh ... Sur ses deux sites, Paris et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 150 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet ainsi que de la Fondation BNP Paribas, la Fondation du groupe ADP,

la Fondation Orange, la Fondation Safran pour l'insertion et du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio - Institut de France.

SAISON 2024-2025

Une vingtaine de concerts et cinq siècles de musique – de Bach et Vivaldi, en passant par Mahler et *Janáček*, jusqu'à la dernière génération des compositeurs et compositrices, les créations, les grandes pages et les pépites plus rares du répertoire choral rythment la saison 2024-2025 de la Maîtrise de Radio France.

Au-delà de sa vocation pédagogique, la Maîtrise, avec sa directrice musicale Sofi Jeannin, a à cœur de soutenir la création du répertoire pour chœur d'enfants. C'est dès l'ouverture de saison que le ton est donné, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck, dans une commande à Tatiana Probst, jeune compositrice qui a fait ses armes à la Maîtrise de Radio France.

Notons également la création de *La Passion selon les enfants*, un oratorio du compositeur franco-libanais Zad Moultaqa chanté en araméen. L'œuvre est interprétée aux côtés de l'ensemble baroque Les Musiciens de Saint Julien, ce qui augure d'une soirée à la rencontre des esthétiques.

Pour la 35^{ème} édition du festival Présences, consacré à l'œuvre d'Olga Neuwirth, la Maîtrise chante la création française de *Keyframes for a Hippogriff* de la compositrice autrichienne aux côtés de l'Orchestre National de France, sous la baguette de Matthias Pintscher.

La Maîtrise de Radio France continue à tisser des liens artistiques forts avec les formations de Radio France. Elle partage la scène avec le Chœur de Radio France dans certains des piliers du répertoire symphonique et choral, notamment dans la *Symphonie n°3* de Mahler avec l'Orchestre Philharmonique sous la direction de Mikko Franck, ou encore l'introspectif *Sept répons des ténèbres* de Francis Poulenc avec l'Orchestre National de France et Bertrand de Billy. En clôture de saison, la Maîtrise célèbre le 14 juillet avec le Chœur et le National à l'occasion du traditionnel Concert de Paris.

La Maîtrise continue à promouvoir un large éventail de répertoires et de

projets musicaux : citons le concert avec le duo Birds on a wire qui revisite les classiques du rock, de la folk, de la pop et de la musique traditionnelle, ou encore les retrouvailles avec la violoncelliste Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella pour un concert qui croise musique et littérature avec le *Gloria* de Vivaldi.

Deux événements collaboratifs et exceptionnels marquent cette saison. En février, la Maîtrise s'associe à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris pour un concert dans le cadre de la réouverture de la Cathédrale, en chantant des motets de Bach et la Messe à double chœur de Frank Martin. Elle célèbre aussi les 70 ans de la Maîtrise de la Radio Hongroise en se rendant à Budapest pour un concert anniversaire, avec notamment la reprise de la création mondiale donnée la saison dernière de *Treize Haïkus* de Péter Eötvös. Enfin, la Maîtrise explore les projets mis en scène et confirme son engagement auprès du jeune public, avec quatre représentations en version scénique d'*Actéon ou le Triomphe de la vacuité* d'Emmanuelle Da Costa, à l'Opéra national de Paris, et par la reprise en format scénique de *Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker. La Maîtrise avait créé en 2002 ce conte musical, aujourd'hui devenu incontournable dans le répertoire pour chœur d'enfants. Elle poursuit enfin sa collaboration avec la plateforme pédagogique dédiée à l'art vocal « Vox, ma chorale interactive », qu'elle contribue à enrichir.

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

ch le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI **14** JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN directrice
musicale

MARIE-NOËLLE MAERTEN
directrice musicale adjointe,
responsable du site de Paris

MORGAN JOURDAIN
directeur musical adjoint,
responsable du site de Bondy

MAUD ROLLAND déléguée
générale

Jeanne Abourachid Giovanna
Adélaïde Kyllikki Agrinier
Inès Amghar
Anir Aoudjit
Nélia Aoudjit Lyès Aouini Thanina
Arab Estir Atanassov
Asma Attar
Janna Attar
Suma-Rose Augier Chadène
Badach Iwes Baichi
Wassil Baichi
Romane Barthe Chollet Toscane
Barthe Chollet Eléonore Bataille
Nour Ben Azoune
Nanilza Biaï
Airin Bogdan Laetitia Boüan
Myriam Brimant Hakim Chair
Amel Chaoui Salomé Châtelet
Mélisande Chekroun
Laetitia Claude du Bouëxic de la
Driennais
Chloe Clausmann
Emma Clemens-Jones
Luna Curet Romero
Inès-Maria Da Costa Amira
Dahmani Hannae Darabid
Lilé de Davrichewy dit Davrichachvili
Emma Delandemare Fernandez
Deniz Demir
Luna Depuydt Song
Zoé-Lhamo Dhargyal
Luna Di Pierro Zamudo
Diariatou Dianka
Anna Doule
Léopoldine Dubois
Lison Dubos

Alexia Ducas
Alix Falissard
Gaspard Fourmaintraux
Flora-Intan Frinzi
Lisa Gabriel
Céleste Garrigues Aïcha Gassama
Maryam Gomis Denis Grosz
Asli Günner
Malek Haddad
Lilia Hamadou
Quentin Hara
Lise Harnay
Florine Hatrival
Sayo Inaba
Léa Jacquemard
Élisa Jaron
Constance Jarry
Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne
Dina Koudoussi
Mellina Koudoussi S
arah Koudoussi
Sundori Krouch
Danita Kumar
Léonie Lacour-Paty
Alice Lafon Kudryavtsev
Matthieu Larrère
Daphné Lauginie
Tom Lazarovici
Théotim Lefebvre-Six
Iris Léonard
Ana Lopes Barbosa
Thomas Lopes
Barbosa Eliot Louvet
Émile Macé de Lépinay
Émie Madoni
Raphaëlle Maillard
Vadim Majou de la Debutrie
Alexandre Marmouri
Marin Marrier d'Unienville Casey
Mbala Zambu
Sarah-Maria Mecles Rosalie
Mehring Rayane Meziane
Yakine Mnafeg
Reda Moussa
Jadelle Mputu Malonda
Eunyce Nazaire
Ambrine Nemdali
Garance Nevers
Kylan Malik
Ilyass Niable
Grâce Nsifua Bazola

Aisosa Osagie
Anouchka Parkou
Nina Perraud-Nemtanu
Ambroise Pierre-Chaumais
Jeanne Plassart
Alma Pougheon Ghoul
Kais Pougheon Ghoul
Héloïse Quinty-Degrande
Mathilde Quinty-Degrande
Sajiya Rajappan
Guillaume Redt Zimmer
Quentin Redt Zimmer
Naoual Roffalet
Nicolas Roul
Colombe Rozec
Eve Sadjo Mbiandjeu
Anais Saidaï
Jannah Saim
Isabela Samson
Bintou Sane
Thelma Saraf
Adwika Sasikaran
Joachim Semeziés
Mehtab Singh
Paco Solozabal
Maathiny Sri Balaranjan
Grégoire Stiquel
Livia Szekely
Gabriel Szykold
Bella Tabanou
Amande Temkine
Philéas Temkine
Jahân Thiebault-Khanbabai
Balthazar Tillet de Clermont-
Tonnerre
Marie Tison
Aimée Tisserand Eve T
isserand
Anne-Blanche Trillaud Ruggeri
Claire Vaslet Tallinaud
Charlotte Voinot
Maelia Wels

Administrateur du site de Paris

Solal Trogu

Administratrice du site de Bondy

Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy)

Alessia Bruno

Chargée de productionLila Khier (en remplacement de
Noémie Besson)**Régisseuse coordinatrice**

Zaya Duval

**Régisseuse technique,
chargée d'encadrement**

luna Laffon

Chargé d'encadrement (Paris)

Sao Josserand

Régisseur d'encadrement

(Bondy)

Hesham Jreedah

**Chargés d'administration
et de production**

(en apprentissage)

Élise Serin (Paris)

Marie-Grâce Bedi (Bondy)

**Responsable des relations
médias**

Vanessa Gomez

**Responsable de projets
éducatifs
et culturels pour la Maîtrise
de Radio France**

Juliette Salles

**Responsable de la
bibliothèque des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires

Giordano Carnevale , Aria

Guillotte, Maria-Inès

Revollo, Pablo Rodrigo Casado,

Julia Rota

**ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À
PARIS :****Chœur**

Louis Gal

Victor Jacob*

Sofi Jeannin

Morgan Jourdain

Marie-Noëlle Maerten

Conseillères aux étudesSylvie Kolb (pré-maîtrise et premier
cycle)

Anne-Claire Blandeau-

Fauchet (deuxième cycle et fin
d'études))**Technique vocale**

Anne-Claire Blandeau-Fauchet

Elsa Hugon-Levy

Sylvie Kolb

Guillaume Perault

Formation musicale

Alexandre Bessonov

Sylvie Beurnardeau

Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition

Lise Borel

Piano

Antoine Cesari*

Karine Delance

Cima Moussalli

Juliette Regnaud

Cheffe de chant

Corine Durous

Technique Alexander

Véronique Marco*

* enseignants non permanents

**ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À
BONDY :****Chœur**

Sofi Jeannin

Morgan Jourdain

Marie-Noëlle Maerten

Sandra Monlouis

Chargés aux études

Sandra Monlouis (école)

Didier Delouzillière(collège)

Ariane Zanatta (lycée)

Technique vocale

Isabelle Briard

Paula Lizana

Sarah Nassif

Ariane Zanatta

Formation musicale

Marie-Cécile Hébert

Emmanuelle Mousset

Piano

Didier Delouzillière

Fanny Machet

Cécile Turby

Expression corporelle

Patricia Dolambi

Interventions dans les écoles

Isabelle Briard

Élisabeth Gilbert

Paula Lizana

Sandra Monlouis



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP
Fondation Orange
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

